

L'usage des calculatrices est interdit

Problème : Diverses propriétés des endomorphismes autoadjoints positifs

(Extrait de CCP PSI 2011 maths 2)

Notations.

Dans tout le problème, $n \in \mathbb{N}^*$. On note $\llbracket 1, n \rrbracket$ l'ensemble des entiers k tels que $1 \leq k \leq n$.

$\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ désigne l'espace vectoriel réel des matrices carrées à n lignes, $S_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices symétriques de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel réel des matrices colonnes à n lignes. $O(n)$ désigne le groupe des matrices orthogonales de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note $\text{diag}(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ la matrice diagonale de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ qui admet pour coefficients diagonaux les réels $\alpha_1, \dots, \alpha_n$ dans cet ordre. L'écriture $A = (a_{i,j})$ signifie que $a_{i,j}$ est le coefficient de la ligne i et de la colonne j de la matrice A .

On note A^T la matrice transposée de A et $\text{tr}(A)$ la trace de la matrice carrée A .

Dans tout le problème, on considère l'espace euclidien \mathbb{R}^n rapporté à une base orthonormale $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$. Le produit scalaire de deux vecteurs $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$ et $y = \sum_{i=1}^n y_i e_i$ est noté $(x|y) = \sum_{i=1}^n x_i y_i$ et $\|x\|$ désigne la norme du vecteur x .

Soient X et Y les matrices de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ des composantes de x et y dans \mathcal{B} , le produit $X^T Y$ appartient à $\mathcal{M}_1(\mathbb{R})$ et son unique coefficient est $(x|y)$. On écrira $(x|y) = X^T Y$ qui est le produit scalaire canonique des matrices X et Y de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

On note S_n^+ (resp. S_n^{++}) l'ensemble des matrices $S \in S_n(\mathbb{R})$ qui vérifient : pour tout X non nul de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$,

$$X^T S X \geq 0 \quad (\text{resp. } X^T S X > 0)$$

Pour $S \in S_n(\mathbb{R})$, soit s l'endomorphisme autoadjoint de \mathbb{R}^n et soit x le vecteur de \mathbb{R}^n de matrices S et X relativement à \mathcal{B} . On a donc $X^T S X = (x|s(x))$.

Partie I - Racine carrée d'une matrice de S_n^+ .

Soit $S \in S_n(\mathbb{R})$. On note $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ les n valeurs propres de S comptées autant de fois que leur ordre de multiplicité. Soit (X_1, \dots, X_n) une base orthonormale de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ formée de vecteurs propres de S avec $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, S X_i = \lambda_i X_i$.

1. Question de cours : montrer que $S \in S_n^+$ si et seulement si $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \lambda_i \geq 0$.

2. On suppose que $S \in S_n^{++}$. Montrer que S est inversible et que $S^{-1} \in S_n^{++}$.

3. On suppose que $S \in S_n^+$.

a) Soient $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ et $\Delta = \text{diag}(\sqrt{\lambda_1}, \dots, \sqrt{\lambda_n})$. Calculer Δ^2 .

On suppose que $N \in S_n^+$ vérifie $N^2 = D$. On note (C_1, \dots, C_n) la base canonique de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

Soient $Y = \sum_{i=1}^n y_i C_i$ et $\mu \in \mathbb{R}^+$ tels que $NY = \mu Y$.

Montrer que $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \mu^2 y_i = \lambda_i y_i$ puis $\mu y_i = \sqrt{\lambda_i} y_i$.

En déduire $N = \Delta$.

b) Soit $U \in O(n)$ telle que $S = U D U^T$.

Déterminer une matrice $T \in S_n^+$ telle que $T^2 = S$.

c) Déduire de **I.3.a** que T est unique.

On notera $T = \sqrt{S}$ l'unique matrice $T \in S_n^+$ telle que $T^2 = S$.

4. Une détermination de \sqrt{S} . On suppose que $S \in S_n^+$ et que $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ sont les valeurs propres de S . On note $0 \leq \mu_1 \leq \dots \leq \mu_p$ les valeurs propres **distinctes** de S . Pour $k \in \llbracket 1, p \rrbracket$, on définit les polynômes d'interpolation de Lagrange aux points μ_1, \dots, μ_p par :

$$\forall k \in \llbracket 1, p \rrbracket, \forall a \in \mathbb{R}, L_k(a) = \prod_{\substack{j=1 \\ j \neq k}}^p \frac{a - \mu_j}{\mu_k - \mu_j}$$

a) Pour $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, calculer $L_k(S) X_i$ en distinguant les cas $\mu_k = \lambda_i$ et $\mu_k \neq \lambda_i$

(on rappelle que les X_i , définis au début de cette partie, appartiennent à une base orthonormale de vecteurs propres de S avec $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, S X_i = \lambda_i X_i$).

- b) Soit P le polynôme de degré $\leq p-1$, à coefficients réels tel que $\forall k \in \llbracket 1, p \rrbracket$, $P(\mu_k) = \sqrt{\mu_k}$.
 Exprimer P comme une combinaison linéaire des polynômes L_k .
 Calculer $P(S)X_i$ et en déduire que $P(S) \in S_n^+$.
 Montrer que $P(S) = \sqrt{S}$.
- c) En appliquant les questions précédentes, on prend $S = \begin{pmatrix} 7 & 2 & -2 \\ 2 & 4 & -1 \\ -2 & -1 & 4 \end{pmatrix}$. Montrer que $S \in S_3^+$.
 Exprimer \sqrt{S} comme une combinaison des matrices S et $I_3 = \text{diag}(1, 1, 1)$.

Partie II - Une propriété de la trace des matrices de S_n^+ .

- Soit $S \in S_n^+$.
 - On considère la matrice $\delta = \text{diag}(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ avec $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\alpha_i \geq 0$. Soit $V = (v_{i,j}) \in O(n)$.
 Montrer que $\text{tr}(\delta V) \leq \text{tr}(\delta)$.
 - En déduire que pour tout $U \in O(n)$, on a $\text{tr}(SU) \leq \text{tr}(S)$.
- Réciproque de la propriété **II.1**.
 Soit $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que $\forall U \in O(n)$, $\text{tr}(AU) \leq \text{tr}(A)$. On veut montrer que $A \in S_n^+$.
 - Un lemme technique. Soient a, b, θ des réels.
 Montrer qu'il existe un réel φ indépendant de θ tel que $a \cos(\theta) + b \sin(\theta) = \sqrt{a^2 + b^2} \sin(\theta + \varphi)$.
 En déduire que l'inégalité « $\forall \theta \in \mathbb{R}$, $a \cos(\theta) + b \sin(\theta) \leq a$ » entraîne $b = 0$.
 - On considère l'espace euclidien \mathbb{R}^n rapporté à la base orthonormale $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$. Pour p et q entiers tels que $1 \leq p < q \leq n$, on note Π le plan vectoriel de \mathbb{R}^n engendré par les vecteurs e_p et e_q . Soit u l'isométrie de \mathbb{R}^n telle que u induit sur le plan Π , orienté par la base (e_p, e_q) , la rotation d'angle θ et telle que u induit l'identité sur l'orthogonal de Π .
 Écrire la matrice U de u relativement à la base \mathcal{B} .
 Calculer $\text{tr}(AU)$.
 En déduire que $A \in S_n(\mathbb{R})$.
 - On note ℓ l'endomorphisme de \mathbb{R}^n de matrice A relativement à la base orthonormale \mathcal{B} . On considère une base orthonormale de \mathbb{R}^n , $\mathcal{V} = (v_1, \dots, v_n)$ formée de vecteurs propres de ℓ . Pour $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on notera $\ell(v_i) = \beta_i v_i$. On suppose qu'une valeur propre de ℓ est strictement négative et on ordonne la base \mathcal{V} pour que $\beta_1 < 0$. Soit u l'isométrie de \mathbb{R}^n définie sur la base \mathcal{V} par $u(v_1) = -v_1$ et pour $i \neq 1$, $u(v_i) = v_i$. En notant U la matrice de u relativement à la base \mathcal{B} , montrer que l'inégalité $\text{tr}(AU) \leq \text{tr}(A)$ est absurde et en déduire que $A \in S_n^+$.

Partie III - Des inégalités remarquables.

Soit $S \in S_n^{++}$ et soit $T \in S_n^{++}$ telles que $T^2 = S$. On note s et t les automorphismes de \mathbb{R}^n de matrices S et T relativement à la base orthonormale \mathcal{B} . Soient s^{-1} et t^{-1} les applications réciproques de s et t . On note $0 < \lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_n$ les n valeurs propres de s .

- Soit $x \in \mathbb{R}^n$. Montrer

$$\|x\|^4 = (t(x)|t^{-1}(x))^2 \leq (s(x)|x)(s^{-1}(x)|x) \quad (1)$$

À quelle condition sur x a-t-on égalité dans l'inégalité de droite ?

- On considère le polynôme P défini sur \mathbb{R} par

$$\forall a \in \mathbb{R}, P(a) = a^2 - (\lambda_1 + \lambda_n)a + \lambda_1 \lambda_n$$

Pour chaque $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, déterminer le signe de $P(\lambda_i)$.

Soit v l'endomorphisme de \mathbb{R}^n défini par $v = -P(s) \circ s^{-1}$. Soit $x \in \mathbb{R}^n$, $x \neq 0$, tel que $s(x) = \lambda_i x$. Calculer $v(x)$ et montrer que x est vecteur propre de v . En déduire que la matrice V de v relativement à la base \mathcal{B} vérifie $V \in S_n^+$.

- Soit x un vecteur non nul de \mathbb{R}^n . On considère le polynôme Q défini sur \mathbb{R} par :

$$\forall a \in \mathbb{R}, Q(a) = (s(x)|x)a^2 - (\lambda_1 + \lambda_n)\|x\|^2 a + (s^{-1}(x)|x)\lambda_1 \lambda_n$$

Déterminer le signe de $Q(0)$ et celui de $Q(1)$. En déduire l'inégalité

$$(s(x)|x)(s^{-1}(x)|x) \leq \frac{(\lambda_1 + \lambda_n)^2}{4\lambda_1 \lambda_n} \|x\|^4 \quad (2)$$

- On suppose que $\lambda_1 < \lambda_n$. Soient v_1 et v_n des vecteurs de norme 1 tels que $s(v_1) = \lambda_1 v_1$ et $s(v_n) = \lambda_n v_n$. Soit $x = v_1 + v_n$.
 Calculer les produits scalaires $(s(x)|x)$ et $(s^{-1}(x)|x)$.
 Montrer que le vecteur x vérifie l'égalité dans (2).